

Si l'écoulement reste muqueux, clair, transparent, il faut cesser tout traitement et attendre que cette hypersécrétion glandulaire s'en aille d'elle-même. Dans les cas rebelles, quand on ne peut débarrasser l'urètre des microbes de l'infection secondaire, il est préférable de ne pas trop s'attarder à un traitement inefficace, de se dire qu'il n'y a rien de mieux à faire, mais qu'une surveillance continue est nécessaire pour éviter les infections ou, lorsqu'elles existent, pour lutter afin qu'elles ne se fassent pas ascendantes et qu'elles ne gagnent pas les urètres et les reins.

La "neurasthénie sexuelle," compagne habituelle de la prostatorrhée, est fréquente dans la blennorrhagie chronique et ancienne. Si l'urètre ne présente aucune lésion particulière, s'il n'existe aucun rétrécissement, à quelque degré que ce soit, il faudra bien se garder de toucher au canal et le traitement sera celui de la neurasthénie en général.

La "phosphaturie" que nous avons souvent rencontrée dans la blennorrhagie chronique, est un objet de tourment et d'inquiétude pour les malades. Les phosphates, entraînés par l'urine, viennent se déposer sur les parois de l'urètre, se mélangent aux produits de sécrétion des glandes et forment un liquide blanc laiteux, que l'on pourrait prendre pour du pus si le microscope ne venait lever les doutes. Aux phosphaturiques, il faudra proscrire les alcalins, ordonner des boissons acidulées, recommander les frictions sèches, l'hydrothérapie, de l'exercice en plein air, etc., etc.

C. — INFLUENCES DES DIATHÈSES SUR LE TRAITEMENT DE L'URETRITE CHRONIQUE

La constitution joue, on le sait, un très grand rôle dans le traitement de l'urétrite chronique. Il est tels malades (arthritiques, goutteux, herpétiques), dont l'écoulement persiste malgré un traitement bien mené. Cet écoulement disparaîtra parfois pendant un certain temps, pour reparaitre à l'occasion d'un écart de régime ou sans cause bien appréciable. Il pourra être muqueux ou bien mucopurulent, d'aspect blanc laiteux, généralement il ne renferme que des cellules épithéliales et de nombreux leucocytes polynucléaires et le microscope n'y décèlera aucun microbe. Chez ces malades, quand le canal est indemne de toute lésion, il est bon, devant la persistance de cet écoulement, de cesser toute intervention sur l'urètre et d'instituer un traitement, en rapport avec la constitution. S'il s'agit de personnes aisées, on recommandera une saison aux eaux de Luchon, de Barèges ou aux eaux salines de la Bourboule et de Salies de Béarn.